

**Romain PUDAL**

**« La difficile réception de la philosophie analytique en France »**

Ma communication portera sur la réception de la philosophie analytique en France qui donne à voir un certain nombre de phénomènes classiques mais parfois peu visibles lorsqu'on s'intéresse à la circulation internationale des idées. Lorsque Pierre Bourdieu rappelle que « les textes voyagent sans leur contexte » ou encore que « la vie intellectuelle est le lieu, comme tous les autres espaces sociaux, de nationalismes et d'impérialismes », il désigne très clairement deux problèmes essentiels : d'une part, les phénomènes de décontextualisation et de recontextualisation, les « effets de champs qui sont autant d'effets de prisme » (Viala, 1988) liés à cette circulation des idées ; d'autre part, les

enjeux de pouvoir que cette dernière suscite. La longue mise à l'écart de la philosophie analytique en France montre que le cosmopolitisme de bon ton et le consensus mou qui caractérisent les milieux intellectuels en faveur des échanges internationaux et de l'hospitalité (proclamée) pour les courants de pensée étrangers à nos traditions nationales restent souvent un vœu pieux. C'est en tout cas ce que j'essaierai de montrer dans cette communication. Trois hypothèses seront rapidement testées pour rendre compte de cette situation : le fonctionnement institutionnel de la philosophie en France, la figure de l'intellectuel à la française par opposition à l'« Academic » à l'anglo-saxonne, enfin la surdétermination idéologique des prises de position intellectuelles dans le champ intellectuel français.